

ABONNEMENT

Canada et
Etats-Unis

Un an . . . \$1.50

Six mois75c

Montréal et
banlieue exceptés

Directeur :

JEAN CHAUVIN

La Revue Populaire

MENSUEL
ILLUSTRESCIENCES
LITTÉRATURE
HISTOIRE

Vol. 18, No 12

Montréal, décembre 1925

LA REVUE

POPULAIRE

est expédiée par la
poste entre le 1er
et le 5 de chaque
mois.BESSETTE & CIE
POIRIER,
Edits.-Props.131, rue Cadieux,
Montréal, Qué.

Entered March 23, 1908, at the Post Office of St. Albans, Vt, U.S., as second class matter under the Act of March 3rd 1879.

PRENOMS GROTESQUES

C'est chose assez curieuse qu'on ne mette jamais les parents en garde contre ces noms de baptême qu'on traîne toute sa vie après soi comme un objet ridicule, ces prénoms aussi grotesques qu'un sobriquet.

Chez nous surtout où vraiment on exagère!! Ce serait peu si l'on ne mettait le nouveau-né que sous le vocable du saint que fête l'Eglise, le jour de sa naissance, — encore que certains noms du calendrier comme Timoléon, Philyone, Frumence, Onésiphore, Basilisse, Vitaline, Hygin, en cours et bien portés sans doute à l'époque, ne soient plus maintenant prononcés qu'avec le sourire, — mais cela ne suffit pas, on met à contribution les héros et les grands événements de l'histoire et de l'actualité, les langues étrangères. Des familles entières portent des noms de baptême allemands; dans d'autres, tous les prénoms sont de désinence italienne. Nous ne donnons pas d'exemples, pour ne blesser personne.

Mais, fort heureusement, un vilain prénom, un prénom qui incite à la raillerie, ne vient jamais seul. Il est précédé et suivi de maints autres, en-

tre lesquels on peut choisir à l'âge où l'on commence à souffrir du mauvais goût ou de la hâte de ses parents. Car il arrive qu'on souffre de son nom. Cela est inconcevable, insensé, mais il nous semble, quelquefois, qu'un nom ridicule ne peut affubler qu'une personne prétentieuse ou comique! Une jeune fille n'est-elle pas prévenue contre un bonhomme qui se nomme Erysipèle? N'y a-t-il pas là de quoi gâter une existence?

Donner un nom à l'enfant qui vient de naître est besogne délicate et difficile. Mais on a plusieurs mois pour le choisir, pour en choisir au moins deux! Pourquoi aussi chercher midi à quatorze heures? Pourquoi certains pères tirent-ils vanité du nom pompeux qu'ils donnent à leurs fils? Qu'on cherche un peu un nom de baptême tout simple, et si l'on ne trouve rien qu'on prenne un nom que tout le monde porte, une initiale même (A. E. I. O. U. Y.), bien que cela ne soit guère orthodoxe, plutôt que d'infliger à un être sans défense l'épreuve d'un prénom qui le fera pester plus tard contre ses parents...

Jules JOLICOEUR.